

# Création et diffusion d'innovations pour les paysans brésiliens : exemples dans les Etats de Minas Gerais et Pernambuco

Eliane de Carvalho Noya

## Resumo

A partir d'une question sur les facteurs déterminant ou limitant le rapport entre paysans, chercheurs et agents de vulgarisation et de développement dans le cadre des projets de développement agricole dans les Etats du Pernambuco (Nordeste) et du Minas Gerais (Sud-Est) au Brésil, nous sommes arrivées à une réflexion sur la participation des acteurs extérieurs aux actions collectives paysannes. Cette réflexion nous a amenée à approfondir trois axes :

- le groupe de paysans en tant que sujet social ayant des représentations aussi bien qu'un champ d'action collective.
- les instances d'intervention extérieure dans les rapports qu'elles entretiennent à travers leurs techniciens avec les paysans et leurs organisations, c'est-à-dire l'EMBRAPA, l'EMATER, l'IPA, les Mairies et quelques ONG. Cette analyse comprend aussi les représentations sociales en tant que vecteurs des innovations.
- la méthodologie de recherche développement adoptée par les institutions intervenantes et les innovations qu'elles apportent.

Par ailleurs, holisme et populisme méthodologiques ont guidé notre recherche. Remarquons que notre travail ne se limite pas à analyser les propositions d'innovations faites par des projets de développement. Il s'agit d'une recherche plus globale qui consiste en premier lieu à se pencher sur l'arrière-plan des innovations exogènes et endogènes "en remontant" le fil de l'histoire pour en trouver les origines et en suivant ses développements au gré des stratégies des trois acteurs. Dans les quatre cas étudiés, les paysans ont élaboré des systèmes cohérents d'innovations combinant fertilisation bovine et changement de cultures. Ils ont aussi utilisé des stratégies collectives de production et de commercialisation, auxquelles ont participé chercheurs et agents de vulgarisation et de développement.

Nous sommes parvenues à formuler une idée précise de ce qu'est l'innovation en milieu paysan : il s'agit d'un processus social majoritairement endogène et auquel les intervenants extérieurs peuvent apporter des ressources importantes.

En tant qu'intervenants extérieurs, l'EMBRAPA et l'IPA n'étaient pas présentes pendant longtemps, elles étaient même méconnues des paysans. Tandis que l'Eglise, les ONG et l'EMATER (cette dernière avec quelques difficultés politiques, institutionnelles et méthodologiques) sont plus présentes en milieu paysan. A partir des années 1980, avec la mise en place du PAPP, les institutions publiques réorientent leurs projets pour mieux satisfaire les exigences de la Banque Mondiale. Jusqu'au début des années 1990, les pratiques de ces institutions étaient en contradiction avec le discours de participation (chercheurs, agriculteurs, agents de vulgarisation et de développement). L'évolution des organisations paysannes et une certaine prise de conscience des techniciens donnent lieu à une nouvelle alliance entre chercheurs, agriculteurs, agents de vulgarisation et de développement.

L'étude a fait ressortir les différentes représentations des acteurs. Ces représentations jouent un rôle décisif dans la construction de l'action collective, pouvant aussi bien qu'empêcher l'établissement d'une dynamique, conduire au résultat souhaité. De même, les différentes façons dont ils perçoivent le travail collectif conditionne le type d'action tactique et stratégique qu'ils adoptent. Elle contribue à la réflexion sur les nouvelles pratiques de recherche et développement. Enfin, la discussion n'est pas finie et nous pensons que l'alternative d'un véritable partenariat pour le développement est préférable au désengagement accru de l'Etat.